

## Gaulois et Romain - Histoire de France n°1.

**Numéro d'inventaire** : 1979.29982.1

**Auteur(s)** : Henri Lebrun

Félix Philippoteaux

Adolphe François Pannemaker

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Lebrun (H.) (Paris)

**Imprimeur** : Collombon et Brulé, Paris .

**Inscriptions** :

• nom d'illustrateur inscrit : Philippoteaux

**Description** : Feuille de papier fin mauve et gravure n&b. Adhésif.

**Mesures** : hauteur : 310 mm ; largeur : 210 mm

**Notes** : Double exemplaire de la même couverture. "Collection Lebrun - Encyclopédie de l'enfance. Cours général des connaissances utiles." Recto: Combat à cheval entre un Gaulois et un romain. Gravure publiée dans "Histoire Populaire de la France" Chez Ch. Lahure/Hachette (1865) Verso: texte signé H.L. : "Histoire de France. N°1. La Gaule avant la conquête romaine". Autres couvertures de cette série (Histoire de France): voir n°4.3.02/1986. 1217 et 1236 et 79. 30835.

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : non précisée

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N° 1. — HISTOIRE DE FRANCE.

LA GAULE AVANT LA CONQUÊTE ROMAINE.

C'est sous le nom de *Gauls* qu'a été connu dans l'antiquité le vaste territoire compris entre le Rhin, les Alpes, les Pyrénées et l'Océan, qui porte presque toujours aujourd'hui le nom de France. Deux races l'ont occupé dans les temps reculés : la race celtique des *Celts*, et celle des *Draïes*. Les *Gauls*, qui formaient le plus de la population gauloise, refoulèrent les *Illyriens* en Gaule des Pyrénées, mais ces derniers ne disparurent pas entièrement du sud de la Gaule, et ils continuèrent d'habiter quelques cantons au Sud, sous le nom d'*Alpiques* ou *Alpiens*. Longtemps après, vers le VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C., une autre nation, celle des *Aquans*, franchit le Rhin, et se fixa, partie entre le Rhin et la mer du Nord, sous le nom de *Belges*, ou *Belgæ*, partie le long de l'Océan jusqu'à l'embouchure de la Loire, où ils recouvrèrent le nom d'*Armoriques* ou *Peuples maritimes*. L'histoire désigne indifféremment tous ces peuples sous le nom de *Gaulois*.

Les qualités dominantes chez les Gaulois étaient la franchise, la générosité, un courage à toute épreuve, le mépris de la mort, inspiré chez eux par une grande idée, celle de l'immortalité de l'âme. Ils adoraient un Dieu suprême, inconnu, souverain créateur de toutes choses. Dans, était le principal attribut, c'est le dieu, « Les Celtes, d'ailleurs les dérivés du population, adoraient *Epithé*, mais *Epithé* est un grand dieu. » Les *Belges*, d'ailleurs les dérivés du population, adoraient *Epithé*, mais *Epithé* est un grand dieu. » Les *Belges*, d'ailleurs les dérivés du population, adoraient *Epithé*, mais *Epithé* est un grand dieu. »

Chaque population ou tribu avait, en outre, un chef particulier, qui prenait ordinairement le titre de roi. À côté de ces chefs ou rois, il y avait une sorte de corps militaire, composé de nobles et de chevaliers. Autour de ce corps, se groupaient des hommes de condition libre, quoique inférieurs, qui, en échange de la protection qu'ils en recevaient, les entretenaient par le service à la guerre, se désignant par le nom de *clivés*. Les *clivés* étaient, en fait, à l'égard de leur seigneur plus encore qu'à leur fortune, prêts à servir comme à vivre pour eux; l'antiquité nous en a donné de nombreux exemples, et nous voyons dans une sorte d'esclavage, elle ne participait guère aux affaires que dans les révolutions et les guerres, provoquées par les rivalités continuelles des princes et des rois. Car ceux-ci, soumis pendant la paix à l'autorité absolue pendant la guerre, et les guerres étaient fréquentes entre toutes ces tribus et peuplades, indépendantes les unes des autres.

Il était impossible que ces peuplades nomades, plus habituées à guerroyer qu'à cultiver leurs terres, trouvaient chez elles des ressources suffisantes. De là des disséminations d'expéditions en masse. Ainsi se formèrent, dans diverses parties du monde, des peuplades sous de diverses gaules. L'une d'elles forma en Espagne, en se mêlant aux indigènes, la nation

celte des Celtibériens; d'autres allèrent s'établir sur différents points de la Grande-Bretagne; d'autres encore fondèrent à plusieurs reprises sur l'Italie, sur la Grèce, quelques-uns s'étendirent jusqu'en Espagne et dans l'Asie Mineure, où ils se firent connaître sous le nom de Galates. Une de leurs tribus, établie dans la Gaule cisalpine (Gaule au nord des Alpes, ainsi nommée par les Romains), s'appela nation de Rome, l'an 800 avant J.-C. « La Gaule, dit Étienne Pasquier, semble à un grand arbre, étendu aussi au loin ses rameaux, et la terreur du nom gaulois se répandit dans toutes les contrées de l'univers. »

En fait, les Gaulois avaient été introduits. En vain fermèrent-ils, dans l'intervalle de la sédition celtique, de grandes et puissantes confédérations, la guerre continua entre ces confédérations, comme entre les peuplades séparées. Toute la Gaule fut constamment divisée par ces divisions.

La République romaine, alors à l'apogée de sa puissance, fut tentée à profit ces laines intentions. Après quarante années d'une lutte opiniâtre, elle vint de soumettre à son autorité les Gauls cisalpins, lorsque les habitants grecs de Massilia ou *Marseille*, colonie fondée sur les Phocéens, au sud de la Gaule, l'an 600 avant J.-C., invoquèrent son assistance contre les entreprises de quelques tribus voisines. Rome s'empressa de répondre à cet appel, et vainqueur des Gaulois, elle fit don de leur territoire aux Massaliotes (518 avant J.-C.). Trente ans plus tard, appelée de nouveau par les Massaliotes menacés par les Ligures Salètes, et de nouveau victorieuse, les Romains gardèrent pour eux une partie du territoire conquis. Ils y établirent une ville, qu'ils nommèrent *Alpe Scénice*. C'est aujourd'hui la ville d'*Aix*, la plus ancienne colonie romaine fondée dans les Gaules (125). Près de dix mille hommes furent envoyés dans la confédération des Eduens, les habitants des Ardennes et des Arvernes, Rome, devenue l'aité des Eduens, réduisit en province romaine le pays des Allobroges et tout le littoral de la Méditerranée, au sud du Rhin, jusqu'aux Pyrénées. Narbonne fut élevée en capitale du territoire conquis, qui reçut le titre de *Province romaine*, titre que la partie voisine de l'Italie a conservé depuis, la *Provence*.

Plus tard, vers le milieu du premier siècle avant J.-C., les Romains s'en firent à ces conquêtes. Il est vrai qu'ils eurent à repousser, dans cet intervalle, plusieurs invasions formidables, qui leur furent imposées par les oppresseurs, les *Cimbres* et les *Teutons*. Gréat, disent les historiens, un torrent de 1,200,000 créatures humaines chaviraient en vain, inarrivèrent par le Rhin et le pays des *Belges*, et se ruèrent sur la Gaule espagnole. Quatre armées romaines tombèrent successivement sous leurs coups. Enfin, le consul *Marius* les extermina dans deux batailles, l'une près d'*Aix*, l'autre à *Vercin*, en l'an 102, par les *Séquanes*, les *Arvernes* et les *Helvètes*, appelèrent les Romains à leur secours. Leur intervention fut le prélude de la conquête de la Gaule. H. L.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE  
D'APRÈS GÉNÉRAL ET MATHÉMATIQUES BELLES  
CARTON 4



Gaulois et Romain.

Paris. — Typ. COLASSET et BÉLIER, 21, rue de l'Abbaye. — H. LEBLANC, éditeur, 45, rue de Basse.

Chez tous les Papetiers.

Chez tous les Libraires.